



SOS

Limaces !

Activez immédiatement
le plan « Vigi-Limaces »
et retrouvez calme et
sérénité au potager

Aude Berthéléme
SERFOUETTE & BINETTE



COPYRIGHT

Titre : SOS Limaces !

Sous-titre : Activez le plan Vigi-Limaces et retrouvez calme et sérénité au potager

Auteur : Aude Berthéléme

© Décembre 2023, Aude Berthéléme

TOUS DROITS RESERVÉS. Toutes reproductions, partielles ou totales, sous quelques formes et procédés sont interdites conformément à l'article L.122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle. Toute personne procédant à une utilisation du contenu de ce livre, sans une autorisation expresse et écrite de l'auteur, encourt une peine relative au délit de contrefaçon détaillée à partir de l'article L.335-2 du même Code.

Editeur: Indépendance Editions

4-6 avenue Joannès Hubert, 69160 TASSIN LA DEMI LUNE

Crédits photos : Canva.

ISBN : 979-10-415-3603-0

Première édition



SOS Limaces !



Activez immédiatement
le plan « Vigi-Limaces » et retrouvez
calme et sérénité au potager



AUDE BERTHÉLÉMÉ
Serfouette & Binette





AUDE BERTHÉLÉMÉ

Auteure du blog Serfouette & Binette

À travers mon blog et mes réseaux sociaux, je souhaite partager ma passion du potager et inspirer les jardiniers en herbe à se lancer dans la réalisation d'un potager bio à la maison.

Maman de 2 enfants, mon aventure personnelle au potager a démarré en 2018, quand j'ai installé un petit potager familial derrière notre maison située dans l'ouest lyonnais.

J'ai commencé alors que je n'avais aucune expérience du jardinage. Après quelques années de pratique, j'ai aujourd'hui la fierté de nourrir ma famille avec des légumes bio cultivés directement dans mon jardin, et si j'ai réussi, vous pouvez y arriver aussi!

Ma devise : «On ne naît pas jardinier, on le devient».

Suivez-moi sur Instagram :
[@serfouette_et_binette](https://www.instagram.com/serfouette_et_binette)



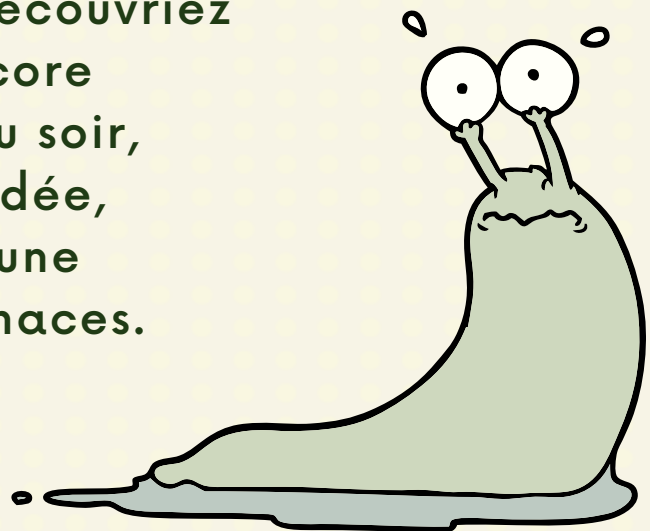
Alors comme ça, vous vous êtes lancé.e dans l'aventure du potager ?



Ah, faire son potager !
La détente procurée par le
jardinage, ce merveilleux
moment de communion avec la
terre, cette promesse d'une
récolte abondante, la joie de
voir de minuscules graines se
transformer en plantes
luxuriantes...

...jusqu'à ce que vous découvriez
un matin, une laitue encore
flamboyante la veille au soir,
réduite à une tige dénudée,
victime sans défense d'une
attaque nocturne de limaces.

HORREUR !





Qui n'a pas ressenti cette pointe au cœur, ce sentiment d'injustice, après avoir découvert une rangée entière de jeunes pousses dévorées avant même d'avoir eu une chance de montrer leur plein potentiel ? Il y a de quoi en perdre son latin, ou plutôt, sa grelinette.

Les limaces, ces petites bêtes glissantes, peuvent sembler innocentes avec leurs mouvements lents et leur air presque nonchalant.

Pourtant, pour le jardinier amateur, elles peuvent devenir une véritable épine... ou plutôt, une trace visqueuse dans le pied.

L'invasion peut être si dévastatrice qu'elle engendre un désespoir profond, laissant certains jardiniers se demander s'ils ne devraient pas tout simplement abandonner et convertir leur potager en terrain de pétanque.





NE BAISSÉZ PAS LES BRAS SI VITE !

Car, comme dans toute bonne histoire, après la pluie revient le beau temps.

Vous tenez entre vos mains les clés pour transformer cette tragédie horticole en un triomphe jardinier. En s'inspirant des **principes de la permaculture** et en adoptant une approche naturelle, ce guide vous mènera sur le chemin de la **coexistence** paisible avec ces créatures gluantes.



À moins que vous aimiez ça, nul besoin de se transformer en justicier du potager, armé d'une torche et d'un seau, traquant les limaces à la tombée de la nuit. Nous allons plonger dans l'art subtil de la permaculture pour trouver un équilibre entre l'homme, la nature et... la limace.

Car croyez-le ou non, ces petites créatures ont aussi leur rôle à jouer dans notre écosystème.

Alors, avant de considérer votre prochain escargot à la bourguignonne avec un esprit de revanche, laissez-vous guider dans cette aventure, où humour, science et respect de la nature se combinent pour vous aider à retrouver la paix, la sérénité et surtout... des salades intactes.

Bonne lecture !



SOMMAIRE

1

CONNAIS TON ENNEMI

p.10

2

MIEUX VAUT PRÉVENIR QUE GUÉRIR

p.42

3

PREMIÈRES MESURES EN CAS D'ATTAQUE

p.56

4

LA SCIENCE DE LA FORTIFICATION

p.67

5

LES RÉPULSIFS NATURELS

p.87

SOMMAIRE

6
APPELEZ LES RENFORTS !
p.95

7
SOLUTIONS DE DERNIER RECOURS
p.110

8
LES FAUSSES BONNES IDÉES
(A ÉVITER ABSOLUMENT)
p.123

9
CONCLUSION
p.130

10
BIBLIOGRAPHIE
p.135



1 CHAPITRE

CONNAIS TON ENNEMI



Limace: qui es-tu vraiment?

Pour lutter efficacement contre un adversaire, il est essentiel de le connaître. Dans le cas présent, notre adversaire en tant que jardiniers amateurs est la limace, à laquelle on peut rajouter son partenaire de crime : l'escargot.



Ces créatures, bien que petites, peuvent causer d'énormes dégâts à vos cultures.

Dans ce chapitre, nous allons explorer la **biologie**, le **comportement** et l'**impact** des limaces sur le jardin.

Cela nous permettra de mieux **comprendre pourquoi notre potager est si attirant pour ces monstres baveux**, et surtout d'imaginer les solutions pour gérer ce problème épineux.





Les limaces, et les escargots, appartiennent tous les deux à la classe des **Gastéropodes**, terme dérivé du grec qui signifie « **estomac** » et « **pied** ». Le pied, situé sur le ventre, leur permet de se déplacer.



Les Gastéropodes font eux-mêmes partie du groupe d'animaux des « **Mollusques** » dans la taxonomie officielle, tout comme les **huîtres** et les **palourdes** !



Plus précisément, les limaces font partie de l'ordre des « **Pulmonata** », qui est un sous-ordre de la classe des Gastéropodes. En tant que **gastéropodes terrestres**, les limaces respirent l'air grâce à un organe appelé **poumon primitif**, par opposition aux **gastéropodes marins** qui respirent avec des **branchies...**

Carte d'identité

TAXONOMIE OFFICIELLE



- **Règne** : Animalia (Animaux)
- **Phylum** : Mollusca (Mollusques)
- **Classe** : Gastropoda (Gastéropodes)
- **Ordre** : Pulmonata (Pulmonés, incluant les limaces terrestres)

Les limaces mesurent de 1 à 30 cm et peuvent peser de 1 à 40 g. Elles se distinguent par leur corps mou et leur absence de coquille externe, ce qui les distingue des escargots, qui ont une coquille en spirale.

Le terme « limace » vient du latin « limax » emprunté au grec ancien λίμνη / leimon qui signifie « eau stagnante, marais, lieu humide », en référence aux **microhabitats humides** de ces gastéropodes. C'est cette racine grecque qui a également donné le terme limon en français.

Les limaces au potager



Par chez nous, on rencontre régulièrement une vingtaine d'espèces de limaces.

Parmi celles-ci, les plus courantes sont :

- **La limace grise**, qui mange principalement des graines germées, les plantules, les jeunes feuilles et les déchets verts.
- **La limace noire**, qui s'attaque plutôt aux parties souterraines des plantations (racines, bulbes, tubercules).



1
LIMACE GRISE
(DEROCERAS RETICULATUM)



2
LIMACE ROUGE
(ARION RUFUS)



3
LIMACE LÉOPARD
(LIMAX MAXIMUS)



4
LIMACE NOIRE
(ARION ATER)



LIMACE DES JARDINS
(ARION HORTENSIS)



LIMACE DES CHAMPS
(ARION LUSITANICUS)



LIMACE TACHETÉE
(LIMAX FLAVUS)



LIMACE KERRY
(GEOMALACUS MACULOSUS)



TESTACELLE BLANCHE
(TESTACELLA HALIOTIDEA)



LIMACE AU TRIANGLE ROUGE
(TRIBONIOPHORUS GRAEFFEU)

Cycle de vie et biologie de la limace



Rassurez-vous, le but de ce livre n'est pas de devenir incollable sur la biologie des limaces, cela aurait peu d'intérêt en soi.



L'objectif est bel et bien pratico-pratique, à savoir : **comment faire concrètement pour éviter que vos espoirs de récoltes soient anéantis par ces goinfres ?**

Dans cet esprit, s'intéresser quelques instants au cycle de vie des "baveux" permet assez facilement de comprendre ce qui les attire dans nos jardins et surtout comment faire pour déjouer leurs attaques.

C'est donc parti pour une plongée dans l'univers des limaces !





UN CYCLE DE VIE RAPIDE

Le problème avec les limaces, c'est que leur **cycle de vie est assez simple mais surtout rapide.**

C'est ce qui rend leur gestion particulièrement complexe et explique qu'on puisse facilement être dépassé.

La durée de vie d'une limace est théoriquement de 1 à 2 ans et celui d'un escargot de 3 à 7 ans.

Pour autant, beaucoup ne survivent pas à leur première année en raison de prédateurs ou de conditions défavorables.





En revanche leur activité reproductive est intense : la majorité des limaces et escargots sont **hermaphrodites**, ce qui signifie qu'ils possèdent à la fois des organes reproducteurs **mâles et femelles**. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, cela ne signifie pas qu'ils peuvent se reproduire seuls. Ils nécessitent un partenaire pour la fécondation.

Durant l'accouplement, les deux individus s'échangent du sperme pour féconder mutuellement leurs œufs. Cette étape peut durer plusieurs heures, et il est courant de les voir s'enrouler l'un autour de l'autre pendant ce processus.

Les limaces et escargots sont par ailleurs très prolifiques : après l'accouplement, chaque limace peut pondre jusqu'à plusieurs centaines d'œufs dans le sol ou sous des débris !



A noter que la ponte se fait dans un milieu humide, ce qui fait du printemps et de l'automne les saisons de reproduction idéales.

Les limaces et leurs œufs sont capables de **survivre à l'hiver**, car elles s'enfouissent dans le sol à 10-15 cm sous la surface pour se protéger du gel. Seuls les hivers extrêmement rigoureux peuvent limiter la prolifération, en réduisant l'activité de reproduction et en rallongeant la durée d'incubation des œufs.

Quand les conditions sont favorables, les œufs éclosent en quelques semaines seulement et les jeunes limaces commencent immédiatement à se nourrir.

Selon les conditions environnementales et la disponibilité de la nourriture, une limace peut atteindre sa taille adulte en quelques mois.

On comprend aisément que l'infestation est vite arrivée !





Une créature très dépendante de l'humidité

Les limaces sont des mollusques sans coquille apparente, contrairement à leurs proches cousins, les escargots.

En perdant leur coquille au cours de leur évolution, les limaces se sont libérées de leur besoin en **calcium**, principal composant de la coquille. Elles ont ainsi pu aller explorer des habitats plus variés, ce qui a favorisé leur survie et leur développement en tant qu'espèce.

Mais pour se déplacer, limaces et escargots doivent produire toute une série de contractions musculaires sophistiquées.

Et ces déplacements ne sont rendus possibles qu'en glissant sur le mucus gluant qui les caractérise et qui est sécrété par une glande située sous le pied.





FOCUS SUR LE MUCUS...

Ce mucus, plus communément appelé « **bave d'escargot ou de limace** » et dont le rôle est de lubrifier le chemin à parcourir, est biologiquement très évolué.

Par sa **viscosité**, cette sécrétion protège la limace des surfaces abrasives tout en agissant comme une «glue» qui permet d'adhérer à toutes sortes de supports et de ramper sur des terrains en pente.

Le plus incroyable, c'est que la fluidité du mucus varie en fonction de la pression qui lui est appliquée. Il se liquéfie pour faciliter la glisse, puis se solidifie pour apporter de l'adhérence.





Le mucus est également extrêmement important pour **réguler le taux d'humidité des limaces**, et il sert de **barrière immunitaire** contre de potentielles maladies.

Les traces de bave laissées derrière leur passage servent par ailleurs de système pour s'orienter et retrouver leur chemin à la façon du "Petit Poucet". C'est aussi comme cela que les individus partent à la rencontre de partenaires pour s'accoupler, voire pour chasser d'autres limaces dans le cas des limaces carnivores.

Dans certaines situations, le mucus est en outre un **mécanisme de défense** : cette «couche» gluante les rend alors plus difficiles à attraper par un prédateur et permet d'échapper aux mandibules d'insectes comme les carabes. Le mucus peut aussi contenir des substances chimiques irritantes ou toxiques pour les prédateurs potentiels, ce qui les tient à distance.






Le mucus a donc des propriétés extraordinaires, essentielles à la survie des limaces et des escargots.

Mais la conséquence est que les gastéropodes sont **très sensibles à la déperdition d'eau.**

Le mucus étant composé d'eau à 90%, une atmosphère sèche, leur est extrêmement défavorable car elle peut leur faire perdre par évaporation entre 3 et 5 % de leur masse par heure !

Au contraire, un environnement humide apportera des conditions idéales à leur épanouissement.



En passant, l'escargot est moins vulnérable que la limace à la sécheresse et au soleil, grâce à sa coquille externe suffisamment grande pour qu'il s'y retire complètement. Cela lui permet de mieux résister aux grandes sécheresses et aux chaleurs intenses.



Les bienfaits de la bave d'escargot



La Bave d'Escargot : nouvelle star de la cosmétique:

- En cosmétique, cette bave est devenue un ingrédient phare des **crèmes anti-âge et des sérums hydratants**.
- Riche en **allantoïne, collagène, élastine,** et **acide glycolique,** les chercheurs ont découvert dans la bave d'escargot une véritable **fontaine de jeunesse**.



- L'allantoïne stimule la **régénération cellulaire,** tandis que le collagène et l'élastine préservent **l'élasticité et la jeunesse de la peau.**
- L'acide glycolique, un **exfoliant naturel,** révèle une peau éclatante en éliminant les cellules mortes.

- **En médecine**, la bave d'escargot montre un potentiel prometteur dans le traitement des **cicatrices**, des **brûlures** et de **l'acné**, grâce à ses propriétés curatives exceptionnelles.



- **Sur le plan économique**, la demande croissante pour les produits à base de bave d'escargot propulse ce secteur dans une trajectoire ascendante. Le marché mondial de la cosmétique à base de bave d'escargot, est d'ores et déjà estimé à plusieurs millions de dollars, témoignage de l'engouement pour cet élixir naturel.
- **Car tenez-vous bien : la bave d'escargot coûte aujourd'hui dans les 1000 € le litre !!!**





UN CRIMINEL QUI SÉVIT LA NUIT

Les limaces doivent continuellement trouver un compromis entre s'alimenter, trouver un partenaire pour leur reproduction, s'abriter et réguler leur hydratation.

Les gastéropodes se sont adaptés à ces contraintes en étant **principalement actifs la nuit** : c'est le moment où ils échappent à l'évaporation induite par l'exposition au soleil et aux températures élevées et où ils peuvent profiter de la rosée naturelle.

En journée, limaces et escargots cherchent au contraire à se réfugier dans des zones humides comme la litière de forêt ou les anfractuosités du sol.

Et c'est ainsi qu'au petit jour, les responsables du carnage nocturne auront vite déguerpi, ne laissant comme indice qu'une trace de bave bien brillante.

Mais lorsqu'il pleut, les mollusques décomplexés peuvent aussi devenir actifs en plein jour, ne laissant aucun répit aux plantations du potager.



UN ANIMAL MYOPE...

...MAIS QUI A DU NEZ!



Comme vous l'avez sans doute remarqué, les limaces et escargots possèdent quatre tentacules sur la tête, et peut-être vous êtes-vous déjà demandé à quoi ces organes peuvent bien servir ?

Sur les deux tentacules du haut, sont situés les **yeux**. Malgré la présence d'une cornée et d'une rétine, les limaces n'ont pas un sens de la vue très performant et les études réalisées montrent qu'elles n'ont pas une vision très nette de ce qui les entourent.

En réalité, ces « yeux » leur permettent avant tout de percevoir les **changements de luminosité et de distinguer le jour et la nuit**. Ce n'est donc pas vraiment avec leurs yeux que les limaces et escargots peuvent se diriger...





En revanche, **plus performant est leur sens de l'odorat et du goût...**



Les limaces ont sur leur 4 tentacules des « **chémorécepteurs** ».

Les chémorécepteurs sont des cellules nerveuses capables de détecter et identifier des molécules chimiques.

Ces informations sensorielles sont traitées par leur système nerveux central, dont la grande majorité des cellules est consacrées à **l'odorat**, car ce sens leur est absolument vital pour **s'orienter** et **fonctionner**.



Pourquoi les limaces sont attirées par votre jardin?

La limace est avant tout un être opportuniste.

Elle recherche essentiellement :



DE LA NOURRITURE:

Les limaces sont omnivores.

Elles se nourrissent d'une grande variété de plantes, mais aussi de débris et de matières en décomposition. Un jardin bien entretenu leur offre un buffet alléchant.

DE L'HUMIDITÉ :

Comme on l'a vu, les limaces ont **besoin d'eau** pour sécréter leur mucus et fonctionner correctement. Elles préfèrent les environnements **humides** et seront attirées par les zones irriguées, les zones ombragées et les débris où l'humidité est conservée. Le potager étant une zone régulièrement arrosée pour la bonne réussite des cultures légumières, il devient vite le terrain de jeu préféré des limaces, par rapport à d'autres zones du jardin moins irriguées.

UN ABRI DOUILLET :

Pendant la journée, les limaces cherchent un **abri contre la sécheresse et les prédateurs**. Les zones ombragées, les piles de compost, les pots retournés ou tout autre objet au sol peuvent leur servir d'abri.



Les dommages causés par les limaces

Vous l'aurez remarqué, la présence des limaces varie énormément d'une région à une autre et d'une année sur l'autre. Si les limaces sont parfois absentes et laissent les cultures tranquilles, certaines années c'est un carnage.

Pour expliquer ces variations régionales et saisonnières, il faut savoir que la pression des limaces est fortement dépendante des conditions climatiques. L'environnement de culture et la façon de conduire son jardin ont également une incidence sur leur présence.





QUE MANGENT LES LIMACES?

Il est courant de sous-estimer la capacité de nuisance des limaces en raison de leur petite taille.

Cependant, un groupe de limaces peut rapidement dévaster une plantation entière.

Pourtant, la plupart des gastéropodes terrestres ont un régime alimentaire **détritivore**, ce qui signifie qu'ils se nourrissent principalement de **matières en décomposition et de débris organiques**.

Par là même ils jouent un rôle essentiel dans la décomposition de la litière et du compost en humus.





Limaces et escargots peuvent aussi se nourrir de **champignons** et de microorganismes.



De manière plus anecdotique, il existe des limaces **carnivores**, qui chassent d'autres **gastéropodes** ou des **vers de terre**, pour leur source de nourriture.

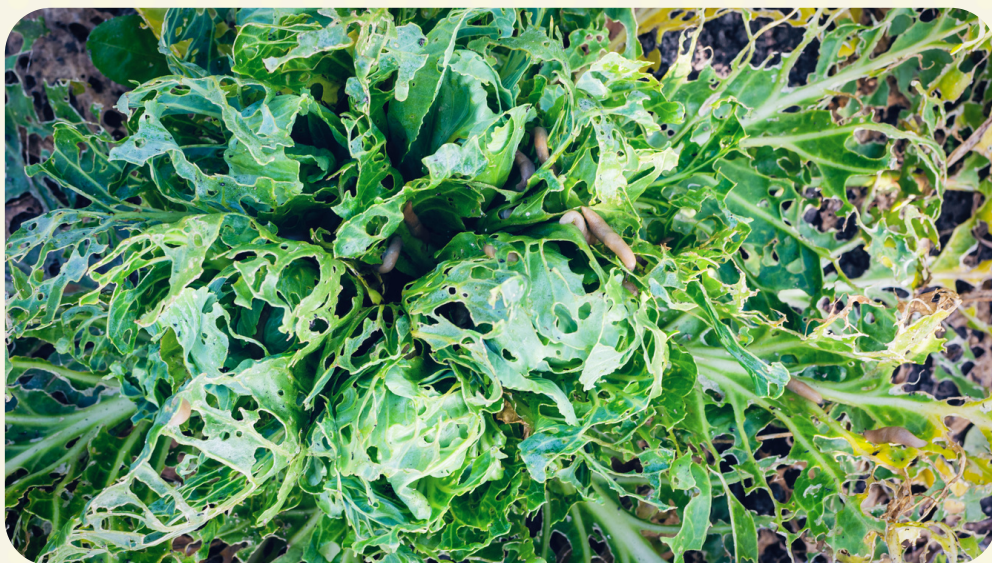
Mais certaines de ces espèces se tournent vers une alimentation à base de plantes vivantes, ce qui les rend plus sinistrement célèbres en raison des dommages qu'elles peuvent causer dans les jardins.





Les dommages occasionnés par les limaces et escargots sont principalement concentrés sur les jeunes plants, car ces créatures se délectent de leur tendresse et ne sont pas détournées par leur système de défense encore immature par rapport à celui des plants adultes .

En grignotant les feuilles, les limaces sont susceptibles de provoquer un retard dans le développement des végétaux, une diminution de la vigueur de la plante, voire la destruction totale des plantules donc l'anéantissement de la future récolte.



En ce qui concerne les espèces qui se nourrissent des parties souterraines des plantes, elles peuvent endommager des organes tels que les **tubercules**, comme c'est le cas avec les pommes de terre, ce qui peut entraîner une réduction des récoltes.



Plantes les plus sensibles aux attaques de limaces...



Plantes potagères

- Basilic
- Choux
- Jeunes plants de courgettes
- Fraisiers (les fruits)
- Haricots
- Laitues
- Maïs
- Soja




Fleurs :

- Bégonia
- Canna
- Dahlia
- Delphinium
- Hosta
- Ligulaire
- Muguet
- Primevère
- Tagète



La place des limaces dans l'écosystème global



Bien qu'agaçantes pour le jardinier, il faut rappeler ici que les limaces jouent pourtant un rôle important et souvent méconnu dans le fonctionnement de l'écosystème naturel global.

Avec leurs compétences étonnantes, elles sont en réalité de véritables expertes en décomposition de la matière organique, un rôle crucial dans la chaîne alimentaire de la nature.





DÉCOMPOSITION & RECYCLAGE DES NUTRIMENTS

En tant que premières actrices de la décomposition, les limaces se nourrissent de matière organique, recyclant ainsi les éléments morts. Leur appétit est impressionnant, **certaines espèces pouvant ingérer jusqu'à 40 à 50 % de leur poids en un jour.**

Mais ce n'est pas tout. Les limaces contribuent à améliorer la fertilité des sols grâce à leur activité digestive.

En grignotant des feuilles mortes, des débris de plantes, et même des fruits tombés au sol, elles aident à recycler les nutriments et à les rendre disponibles pour d'autres organismes du sol, y compris les plantes potagères.

En mangeant des débris de plantes malades, les limaces agissent comme des gardiennes des plantes en **limitant la dispersion de maladies et de champignons pathogènes comme le mildiou ou l'oïdium.** Elles peuvent être considérées comme les "chirurgiens" des plantes, en éliminant les parties malades et faibles, ce qui renforce la résilience des plantes restantes.





AÉRATEURS NATURELS DU SOL

En se faufilant à travers le sol et les débris végétaux, les limaces aident également à l'aération du sol.

Leurs déplacements créent de petits canaux qui améliorent la structure du sol, facilitant ainsi la pénétration de l'eau et de l'air, essentiels à la santé des racines des plantes.





PRODUCTION D'ENGRAIS NATUREL

Après avoir consommé de la matière organique, les limaces produisent des **excréments** qui enrichissent le sol en nutriments.

Cela contribue à un cycle de vie sain dans le jardin, où les déchets des uns deviennent la nourriture des autres.

Par ailleurs, le mucus sécrété par les limaces, est un véritable trésor pour le sol, car il est **riche en azote**, un élément nutritif essentiel pour la croissance des plantes.

En séchant, il se mélange au sol, libérant lentement des nutriments qui peuvent ensuite être absorbés par les plantes.

Et ce n'est pas tout !

Le mucus des limaces joue également un rôle dans la promotion de la croissance des **champignons bénéfiques** dans le sol.

Les champignons mycorhiziens, par exemple, forment une relation symbiotique avec les racines des plantes, aidant à l'absorption de l'eau et des nutriments.

Le mucus des limaces peut favoriser la croissance de ces champignons, renforçant ainsi la santé et la résilience des plantes potagères cultivées à proximité.





UN MAILLON IMPORTANT DANS LA CHAÎNE ALIMENTAIRE

D'une manière générale, la présence des limaces favorise la biodiversité du jardin et le développement de divers organismes vivants.

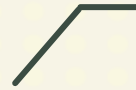
Elles ont leur position dans la chaîne alimentaire en tant que proie pour d'autres animaux, tels que les hérissons, les crapauds et les carabes, et contribuent à l'équilibre écologique du jardin (voir chapitre 6).



Le saviez-vous?



LES ESCARGOTS SONT LATÉRALISÉS



Les escargots sont-ils droitiers ou gauchers ?



Les escargots sont latéralisés, ce qui signifie qu'ils ont une tendance à être "droitiers" ou "gauchers".

Cette latéralisation se réfère à la spirale de leur coquille, qui peut être enroulée soit vers la droite (dextre) soit vers la gauche (senestre).

La majorité des escargots sont "droitiers", avec des coquilles s'enroulant vers la droite.




Cette caractéristique affecte leur activité reproductive de manière intéressante.

Les escargots avec des spirales opposées ont souvent du mal à s'accoupler car leurs organes reproducteurs ne s'alignent pas correctement. Cela rend la reproduction entre un escargot "droitier" et un "gaucher" difficile, voire impossible dans certains cas.






HUMOUR DE JARDINIER



Deux escargots se baladent sur
une plage et croisent une
limace.

L'un d'eux dit à l'autre :
« Oups, demi-tour, nous sommes
sur la plage des nudistes ! »





2

CHAPITRE

MIEUX VAUT PRÉVENIR
QUE GUÉRIR



Mieux vaut prévenir que guérir...



Dans la lutte contre les limaces, la prévention reste l'arme la plus efficace.



Les petits gestes du quotidien, la manière de structurer son jardin et même les décisions que l'on prend avant de semer la première graine peuvent déterminer la réussite de la saison.





LES CONDITIONS QUI FAVORISENT LES LIMACES

On a vu dans le premier chapitre les conditions qui favorisent la présence des limaces en surnombre :

- **La présence dans l'environnement de culture de jeunes plantules en début de cycle de vie ou au contraire de débris végétaux et plantes en décomposition:** cela constitue la nourriture principale des limaces et fait du potager un garde-manger de premier choix.
- **Une humidité importante:** une pluviométrie conséquente, des sols humides, mal drainés ou trop irrigués sont le bonheur des gastéropodes.
- **Des températures douces:** un hiver peu rigoureux avec des températures douces permet un taux de survie important des limaces pendant la saison froide et favorise le maintien de populations conséquentes.
- **Les sols couverts en permanence:** bien que très utiles par ailleurs, les paillages ont tendance à abriter des populations plus importantes de limaces, qui y trouvent le gîte et le couvert.





Une infestation sérieuse et incontrôlée par les limaces s'explique souvent par un **cumul de ces conditions** qui leur sont propices.

Fort de cette connaissance, on peut donc déjà éviter d'inviter malgré soi tous les gastéropodes du quartier et de transformer le potager en « open bar » pour les limaces.

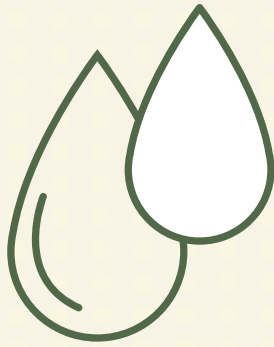
La bonne nouvelle, c'est qu'avec un peu de planification, de la réflexion et des astuces testées et validées par des années de pratique, vous pourrez vous aussi augmenter vos chances de réussite, en contrôlant la population de limaces dans votre jardin.



Conseil N°1 :

01

Privées d'humidité



L'eau est vitale pour le potager, et une des clés de réussite pour faire de belles récoltes reste un arrosage régulier.

Mais malheureusement, l'humidité c'est aussi la première cause d'infestation par les limaces.

Or c'est bien connu, les limaces sont de vraies stars de la nuit. Elles évitent de faire bronzette au soleil et ne sortent qu'à la nuit tombée pour commettre leurs méfaits pendant que vous dormez. Alors, dites-vous bien que **quand vous arrosez votre potager le soir, c'est comme si vous dérouliez le "tapis rouge" pour les mollusques.** Escargots et limaces ne résisteront pas à cette invitation et feront une entrée remarquée dans vos cultures.

Si vous êtes dans un coin soumis aux attaques de limaces, la première chose à faire est alors de modifier vos habitudes en termes d'arrosage :

Arrosez "malin" !

ARROSEZ TÔT LE MATIN !

En faisant cela, le sol a le temps de sécher avant la tombée de la nuit, rendant le terrain moins hospitalier pour les limaces nocturnes. C'est comme mettre une pancarte "Fermé pour la nuit" devant un restaurant.



ARROSEZ À LA BASE DES PLANTES

L'utilisation d'un système de goutte-à-goutte ou d'un arrosoir permet de diriger l'eau là où elle est vraiment nécessaire, en évitant de mouiller les feuilles qui attirent les limaces comme un aimant. Parfois, la subtilité fait toute la différence.



DIMINUEZ LA FRÉQUENCE DE VOS ARROSAGES

Il vaut mieux arroser peu souvent mais copieusement, qu'un petit peu tous les jours. Cela évite de laisser le potager dans une ambiance régulièrement humide. Par ailleurs, cela favorise le développement des racines en profondeur pour aller chercher l'eau, ce qui rend les plantes au passage plus résilientes à un épisode de sécheresse ou de canicule.



Conseil N°2 :



02

Interdit de stationner



L'utilisation du paillage et la pratique de la couverture permanente du sol sont des piliers incontestables de la permaculture et de l'agroécologie en raison de leurs effets bénéfiques indéniables sur la fertilité du sol.

Cependant, il peut parfois être nécessaire de reconsidérer ces pratiques lorsque les limaces deviennent un problème.

En effet, si le paillage se comporte comme un manteau protecteur pour la vie souterraine du sol, il constitue également un « squat parfait » pour les limaces qui y trouvent à la fois un gîte confortable et le couvert pour se nourrir.

Voici quelques astuces pour gérer le paillage de manière réfléchie et éviter que le paillis devienne la planque de ces gastéropodes envahissants :




Fin du Droit au Logement!

DÉPAILLEZ AU PRINTEMPS

Retirez temporairement le paillage quelques semaines avant d'effectuer des semis ou des plantations. Cela favorisera un réchauffement plus rapide du sol et limitera également les refuges disponibles pour les limaces pendant la journée. Une fois que les semis se sont bien développés, vous pourrez réappliquer le paillage pour garder le sol frais et limiter l'évaporation de l'eau quand le thermomètre le justifiera.

PARTEZ À LA CHASSE AUX OEUFS



Les limaces pondent leurs œufs dans les 10 premiers centimètres du sol pour les protéger des rigueurs du climat et des prédateurs. **En grattant délicatement la surface du sol après les premières gelées, vous pouvez ramener les œufs à la surface, perturbant ainsi leur cycle de reproduction.** Dans la mesure où ce travail du sol reste superficiel, cela ne chamboule pas sa structure comme un labour en profondeur.

UTILISEZ UN PAILLAGE RUGUEUX

Imaginez marcher pieds nus sur des graviers plutôt que sur du sable chaud. Les limaces ressentent la même chose. Un paillage compact et rugueux découragera dans une certaine mesure les limaces d'y établir domicile. Dans mon expérience, le **paillis de chanvre ou de miscanthus** est beaucoup moins propice à l'abri des limaces qu'un couvre-sol à base de paille, foin ou broyat.



Conseil N°3 :



03

Anticiper



Un coup d'avance est parfois tout ce qu'il faut pour l'emporter.

Démarrer vos semis en contenants et en intérieur a le double avantage de gagner du temps sur la saison en commençant plus tôt mais aussi de les préserver des limaces.

Vous l'avez sans doute remarqué, les limaces sont très attirées par les jeunes pousses, tendres et juteuses. Moins par les plants plus matures. Pourquoi ? parce que les plantes, tout comme les êtres humains, ont besoin d'un peu d'exercice et d'expérience pour renforcer leur résistance ! Les jeunes plantules sont particulièrement vulnérables et délicates au début de leur croissance.

Cependant, à mesure qu'elles grandissent, elles deviennent plus robustes et développent des défenses naturelles sous forme de composés répulsifs.

En démarrant à l'intérieur, vos plants ont le temps d'acquérir la robustesse nécessaire pour résister aux premières attaques.



Démarrez en intérieur

DÉMARREZ VOS SEMIS EN CONTENANTS

Dès que c'est possible, semez en contenants et sous abri pour démarrer vos plants.

Non seulement vous contrôlerez mieux les conditions de germination, mais vous éviterez la pression des limaces et la concurrence des mauvaises herbes.



ACCLIMATEZ LES JEUNES PLANTS AVANT LA MISE EN PLACE

Avant la plantation, pensez à sortir vos plants quelques heures chaque jour afin de les habituer progressivement à leurs nouvelles conditions de culture en extérieur. Sinon ils risquent de subir un stress et tarder à repartir dans de bonnes conditions.



PLANTEZ AU BON MOMENT

Quand vos plants sont suffisamment matures pour rejoindre la pleine terre, préparez leur un sol riche et bien drainé. Ainsi **plantés à un stade un peu plus avancé, ils seront mieux armés pour résister à la pression des limaces.**



Conseil N°4 :



04 Générosité



La "taxe limace" est une réalité que tous les jardiniers ont vécue.

Il faut en prendre conscience et accepter qu'elle est quasiment inévitable dans un potager au naturel.

Alors au lieu de vous lamenter, autant le prendre en compte dès le début et ajuster votre état d'esprit.

N'hésitez pas à cultiver un peu plus que nécessaire pour anticiper ce prélèvement à la source et le vivre sans trop de frustration.

Quelques pistes pour mieux le supporter et préserver votre santé mentale :



Cultivez un peu plus...

DIVERSITÉ ET QUANTITÉ

L'abondance est la clé.

En plantant diverses variétés et en augmentant légèrement vos plantations, vous vous assurez de toujours avoir une récolte, même après le passage des limaces.



PRÉPAREZ VOUS MENTALEMENT

Acceptez que les limaces prennent leur part est une stratégie mentale.

En cultivant en excès, vous transformez cette perte en une simple formalité plutôt qu'en une défaite.



TOLÉRANCE

Élevez votre seuil de tolérance !

Si pour un maraîcher une invasion de limaces constitue une perte financière importante et s'évalue en regard de critères purement économiques, les exigences de nos potagers domestiques sont sans doute différentes.

Le seuil de tolérance peut être plus souple car il en va rarement de notre survie. Il est largement plus important de cultiver un potager au naturel sans pesticides et de se régaler de légumes qui ont le vrai goût des choses saines, quitte à subir quelques pertes.

Le saviez-vous ?

À quelle vitesse se déplacent les limaces?

UNE LIMACE
PARCOURT
ENVIRON
30CM/MIN...

En général, la vitesse moyenne d'une limace est d'environ 30 centimètres par minute, **soit environ 1,8 mètres par heure.**

Cela signifie que leur vitesse de pointe est extrêmement faible comparée à celle de nombreux autres animaux.

Pour mettre cela en perspective, si une limace maintenait sa vitesse maximale sans arrêt, **elle pourrait parcourir un peu moins de 50 mètres en une journée de 24 heures.**

Cependant, en réalité, une limace ne parcourt en moyenne que quelques mètres par jour.

Certaines sources indiquent qu'elles peuvent se déplacer **jusqu'à 6 à 7 mètres dans une journée**, mais cela dépend des conditions environnementales et de la nécessité de se déplacer pour trouver de la nourriture ou un partenaire.



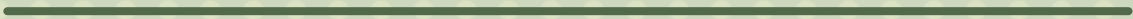


HUMOUR DE JARDINIER



Que dit un escargot qui
croise une limace sur la
route ?

Sympa la décapotable !





3 CHAPITRE

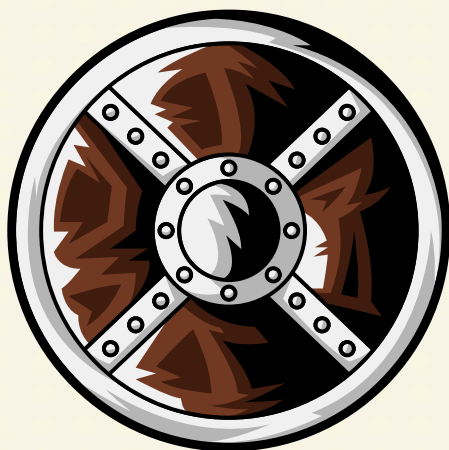
PREMIÈRES MESURES EN CAS D'ATTAQUE



Premières mesures de défense en cas d'attaque

Lorsque l'on se lance dans la quête d'un jardin sain et prospère, il est facile de se sentir désemparé face à la horde rampante des limaces.

Dans ce chapitre, nous allons voir que faire quand l'envahisseur est là pour parer au plus pressé...





Inspection quotidienne du jardin

Faites de l'observation votre rituel.

Avant même de penser à des solutions plus élaborées, l'observation est une première ligne de défense. Tous les jours, à la tombée de la nuit ou tôt le matin, **faites un tour de votre potager.**

On l'a déjà évoqué, les limaces sont des créatures nocturnes ; en les traquant pendant leurs heures d'activité, vous aurez une meilleure idée de leurs itinéraires favoris.

Enlèvement manuel des limaces

C'est la méthode la plus naturelle.

Cela peut sembler fastidieux, mais c'est redoutablement efficace. Muni d'une torche et d'un seau, partez à la chasse ! Le moment idéal pour les surprendre est **2 heures après le coucher du soleil.**

Pour les plus sensibles d'entre vous, pensez que ce n'est pas une mission d'élimination, mais de **relocalisation**. Une fois le seau rempli, déplacez les limaces vers un endroit éloigné de votre potager.





Faites régulièrement la tournée des abris

Une autre solution consiste à créer des “abris tactiques” à différents endroits du jardin.

Pour cela, disposez des planches ou des tuiles retournées à plusieurs emplacements disséminés dans et autour du potager. Les limaces et escargots, cherchant un abri durant la journée, se glisseront en dessous se pensant en sécurité.

Le matin venu, il vous suffit de soulever les planches, de collecter les intrus qui s’y seront réfugiés et de les évacuer un peu plus loin, hors de portée de vos précieuses plantations.



Astuce: Si l'idée de toucher ces créatures vous fait frissonner, utilisez des gants de jardin ou une pince pour les ramasser.

C'est également une activité que les enfants pourraient adorer ! Qui sait, vous pourriez transformer cette corvée en une sortie éducative en famille... (ou pas!)



Tactiques de diversion

(Si la confrontation directe n'est pas votre truc, la diversion est votre alliée)

01

Le piège à bière



Vieux truc bien connu des jardiniers, le piège à bière est à la fois simple et étonnamment efficace.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Les limaces sont attirées par l'odeur de la bière et plus précisément du **houblon** qu'elles confondent avec celle de la chicorée. Elles rampent vers la source, tombent dans le piège et se noient (ha ha ha, rire diabolique...).

MISE EN PLACE

Enterrez un récipient peu profond (comme un simple bol ou un pot de fromage blanc) jusqu'au bord dans le sol, puis remplissez-le de bière, et attendez. Les limaces seront attirées, tomberont dedans et ne pourront plus ressortir. Assurez-vous de vérifier et de **vider régulièrement le piège**.





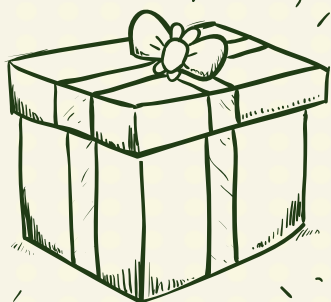
ATTENTION

Le piège marche parfois tellement bien que cela a tendance à attirer toutes les limaces du quartier ! Le souci, c'est que selon les statistiques observées sur le terrain, environ un tiers seulement des limaces se noient dans la coupelle de bière. Les deux tiers restants repartent donc, un peu éméchées, brouter les salades de votre potager en état d'ébriété. En plus de cela, le piège peut causer des dommages collatéraux en attirant certains des ennemis naturels des limaces, tels que les limaces léopard, les carabes et les mille-pattes, attirés par l'odeur attrayante des limaces mortes à la sauce houblon. Enfin, un hérisson ayant consommé des limaces noyées dans de la bière, risque lui aussi de souffrir des effets de l'alcool, qui peuvent parfois lui être fatal...

Tactiques de diversion

02

L'offrande de surface



On l'a vu précédemment, les limaces sont particulièrement friandes de jeunes pousses du potager.

Et cela d'autant plus qu'elles ne trouvent rien d'autre à se mettre sous la dent !

Plus votre jardin sera propre et dépourvu de matière organique en décomposition, plus les limaces risquent de se tourner vers vos plantules vulnérables.

La période la plus critique est d'ailleurs la fin de l'hiver, lorsqu'elles sortent de leur sommeil hivernal, affamées et à la recherche désespérée de nourriture. Pour les détourner de vos cultures, vous pouvez jouer les chefs cuisiniers pour limaces en déposant sur le sol des festins sous forme **d'épluchures**, de **plantes désherbées** ou de **feuilles endommagées de légumes**.

Car les limaces sont aussi des grosses faignantes ! Elles jetteront leur dévolu en priorité sur ces “débris morts”, moins riches en composés organiques potentiellement répulsifs, et moins difficiles à grignoter.

En d’autres termes, les limaces seront toujours là mais laisseront vos cultures préférées tranquilles.

De même, vous verrez que les limaces raffolent aussi des **champignons**. En périphérie du potager, installez donc des matériaux ligneux comme des copeaux de bois ou les restes de taille d'arbres et d'arbustes qui sont un environnement favorable au développement des champignons.




L’OFFRANDE DE SURFACE, UNE BONNE STRATÉGIE DE DIVERSION AU POTAGER





SACRIFIEZ QUELQUES HOSTAS POUR PROTÉGER LE POTAGER



Si vous êtes vraiment d'humeur généreuse, vous pouvez même prévoir un petit coin de jardin spécialement aménagé pour les limaces.

Plantez en bordure du potager des variétés qui les attirent, comme les **hostas** (voir photo ci-dessus), ou des membres de la famille des **Brassicacées** (choux, radis...).

Elles raffolent surtout des jeunes pousses au printemps. En aménageant cette petite zone sacrifiée en périphérie du potager, vous les éloignerez des cultures principales : une façon de cohabiter pacifiquement avec les limaces en les gardant sous contrôle...



Le saviez-vous ?



Pourquoi les limaces ont-elles un trou sur le côté ?

C'EST UN POUMON!

- Ce trou s'appelle le **pneumostome**.
- Il permet en fait à la limace de respirer.
- Il en suffit d'un seul, c'est pour cela qu'il ne se trouve que sur la droite de la limace.





HUMOUR DE JARDINIER



Qu'est-ce qui est vert
et qui se déplace sous l'eau ?

Un chou marin !





4

CHAPITRE

LA SCIENCE DE LA FORTIFICATION



Techniques de barrières physiques



Au-delà des bonnes pratiques d'arrosage, de paillage, ou de démarrage des cultures, l'idéal est de tenir les limaces en respect et de leur interdire physiquement l'accès au potager.

Pour cela, le « design stratégique » du potager peut jouer un rôle important.

Car tout comme un **château médiéval** avait ses **remparts**, votre potager peut aussi avoir ses **barrières**. Avec quelques techniques simples, vous pouvez transformer votre jardin en une forteresse, tout en restant fidèle aux principes naturels du jardinage.

Voici quelques options efficaces pour garder les barbares baveux à distance.





LES MATÉRIAUX ORGANIQUES RUGUEUX

Pour contrarier le déplacement des limaces et rendre leur accès au potager plus difficile, vous pouvez opter pour des matériaux tranchants ou abrasifs.

L'idée est d'encercler le potager, et/ou les plantations sensibles, avec des matières au contact désagréable pour les limaces, en espérant les détourner de l'autoroute du potager.

Remèdes de grand-mères bien connus des jardiniers, les **cendres** et les **coquilles d'œufs** peuvent par exemple avoir un effet répulsif sur les limaces.

Pour autant, qu'on soit clair, **l'efficacité de ces solutions est temporaire et s'estompe après les pluies ou les arrosages**. Il faudra donc les renouveler régulièrement pour prolonger leur effet protecteur...



Les matières qui repoussent les limaces ?



- Les coquilles d'œufs broyées

Broyez des coquilles d'œufs et éparpillez-les autour de vos plantes. Non seulement les limaces n'aiment pas leur texture coupante, mais cela ajoutera aussi une dose de calcium au sol. Double victoire !



- La cendre de bois

Les cendres déposées autour de vos plantations, créent un environnement sec que les limaces ne supportent pas.

Attention : des apports massifs de cendre déséquilibrent les sols et leur pH avec des excès de calcium et de potasse. Au jardin, il est recommandé de ne pas dépasser 80 à 100g/m²/an.



Les matières qui repoussent les limaces ?



• Les granulés de laine de mouton

Une fois étalés autour des plantes, ces granulés forment une barrière que les limaces évitent de traverser en raison de leur texture sèche et rugueuse. **Avantage** : ils sont naturels et se décomposent en ajoutant des nutriments au sol.

Inconvénient : ils doivent être renouvelés après la pluie et peuvent revenir assez chers.



© compte Facebook Ferilaine

• Le paillis de cacao

Fabriqué à partir de coques de fèves de cacao, ce matériau crée une surface rugueuse désagréable pour les limaces. Aromatique, il dégage également une forte odeur qui peut déboussoler les limaces.

Avantage : ce paillage naturel améliore la qualité du sol en se décomposant.

Inconvénient : il peut être toxique pour les chiens et autres animaux domestiques.



Les matières qui repoussent les limaces ?



- **La terre de diatomées**

Aussi appelée **dioxyde de silicium**, c'est une fine poudre composée de microscopiques organismes marins broyés. Saupoudrez légèrement les endroits où se cachent les limaces et les escargots, comme les rangs entre les plantes. En rampant sur la poudre, les limaces et les escargots égratignent leur mucus protecteur.

Pour un usage au potager, il est important d'utiliser de la terre de diatomées de qualité alimentaire, qui est non calcinée et sans additifs chimiques.

La terre de diatomées utilisée pour les piscines est traitée différemment et peut être dangereuse. La terre de diatomées est considérée comme non-toxique pour les humains ou pour les animaux de compagnie, mais il faut **éviter d'en respirer la poussière car elle peut irriter les voies respiratoires**. Utilisée avec parcimonie et de manière ciblée, elle a un impact environnemental limité, mais une utilisation excessive peut affecter la structure du sol et la microfaune.

Et le marc de café ???

Un répulsif
naturel
assez
efficace...



Des tests en conditions réelles montrent que les gastéropodes n'aiment pas la texture granuleuse et l'odeur du marc de café sec. Ils préfèrent se détourner plutôt que de passer sur cette barrière caféinée.

Malheureusement cet effet n'est que temporaire et s'estompe après chaque pluie, nécessitant un renouvellement fréquent.

Par ailleurs, avant de répandre comme un.e maniaque le résidu de toutes vos cafetières au potager, il faut tout de même savoir que le marc de café frais (c'est-à-dire non composté) en trop grande quantité est plutôt contre-productif ! **Pourquoi? Parce que le marc de café contient de l'acide chlorogénique qui est un inhibiteur de croissance!** Incorporé au terreau, il ralentit le développement des plantes et empêche la germination. **À fortes doses, une étude japonaise très sérieuse* a même montré que le marc de café est un puissant désherbant !**

*Field Evaluation of Coffee Grounds Application for Crop Growth Enhancement, Weed Control, and Soil Improvement - Koji Yamane, Mitsuaki Kono, Taiji Fukunaga, Kazuya Iwai, Rie Sekine, Yoshinori Watanabe & Morio Iijima



LES REMPARTS

Une autre option consiste à installer de véritables remparts qui empêchent physiquement l'accès aux plantations du potager.

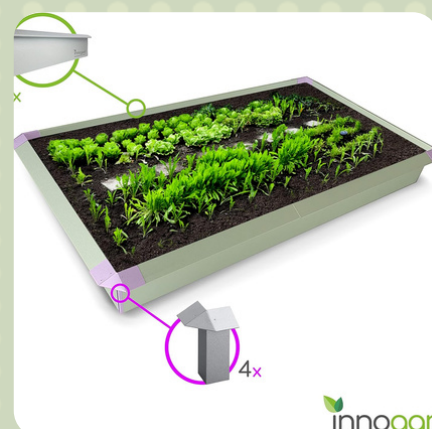
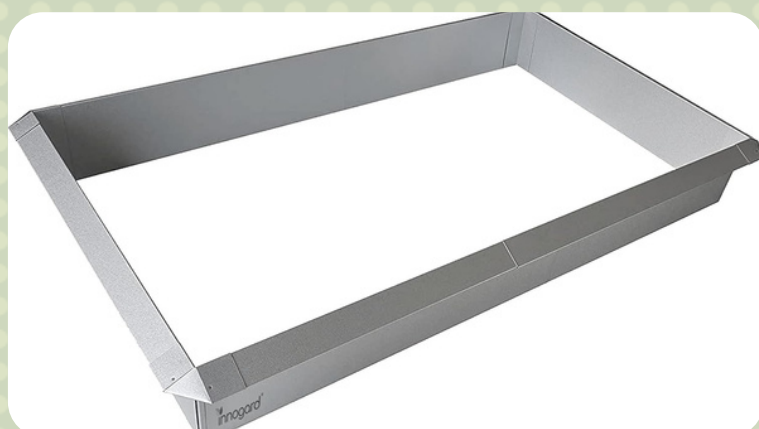
Il existe par exemple des barrières anguleuses en métal ou en plastique, à installer en protection le long de vos bacs potagers.

Ces barrières sont disponibles à la vente dans les jardineries mais, si vous êtes un peu bricoleurs, vous pouvez vous inspirer du principe et les fabriquer vous-même sur mesure.

Étant donné que les limaces ne sont pas adeptes de l'escalade à l'envers, les angles de plus de 90° deviendront des obstacles quasiment infranchissables pour elles.



Exemples de barrières anti-limaces



Retrouvez les références de ces produits sur la page Amazon de Serfouette & Binette en cliquant [ici](#), rubrique Anti-Limaces...
(liens affiliés)



LES DOUVES

Les limaces sont loin d'être des championnes de natation, alors voici une autre astuce directement inspirée des châteaux forts du Moyen-Âge pour protéger vos cultures sensibles ou vos semis : créez des rigoles remplies d'eau autour de vos zones de cultures !

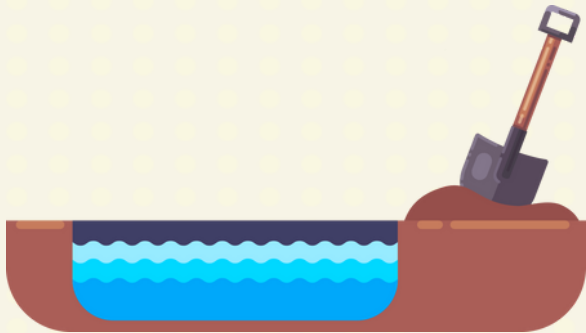


Ces véritables douves aménagées autour de la zone consacrée au potager, rendront la surface cultivée inaccessible aux limaces, qui ne sauront traverser cette tranchée immergée sans se noyer.

Plutôt adaptée aux petites surfaces, le challenge de cette solution chevaleresque sera de garantir l'étanchéité de cette barrière aquatique. Pour cela, vous avez plusieurs options :



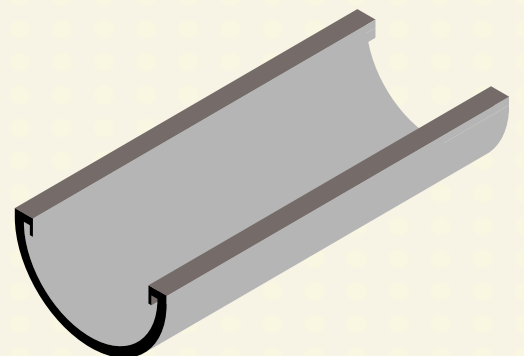
1) Tranchée + Bâche



Creusez autour de vos planches de culture une tranchée de 5 à 10 cm de largeur et de profondeur, puis recouvrez-la entièrement d'une bâche plastique imperméable pour retenir l'eau.

2) Les Gouttières

Vous pouvez aussi utiliser des gouttières préformées et emboîtées les unes dans les autres pour former une sorte de caniveau qui fera office de douves.





Cependant, gardez à l'esprit que cette méthode exige que les douves de votre château-fort potager soient constamment remplies d'eau pour être efficaces.

De plus, la mise en place initiale implique un certain investissement, en temps et en argent. Mais le jeu en vaut peut-être la chandelle pour protéger vos cultures de ces gourmands mollusques terrestres !



Exemple de planche de culture protégée par un système de douve infranchissable pour les limaces & escargots





LA BARRIÈRE EN CUIVRE

Les limaces détestent le cuivre.

Quand elles le touchent, **une réaction électrochimique** se produit entre le cuivre et le mucus des limaces, créant une sensation désagréable qui les dissuade de franchir la barrière et les fait rebrousser chemin.



GARE À L'ÉLECTROCHOC...



Là encore, plusieurs options s'offrent à vous et notamment :

1. **Les rubans adhésifs en cuivre**
2. **Les filets anti-limaces**

Ces accessoires sont disponibles à la vente dans les jardinerie ou sur les sites internet spécialisés.

Les rubans adhésifs en cuivre



Les rubans de cuivre adhésif sont très pratiques pour protéger les cultures en pots, ou bien encore pour défendre des bacs potagers. Il suffit de dérouler le ruban adhésif et de le coller tout autour de vos contenants.



Références disponibles sur la page Amazon de Serfouette & Binette en cliquant [ici](#) (liens affiliés)

A SAVOIR :

- Ces rubans sont plus efficaces quand ils sont posés **verticalement** sur les structures qu'ils sont sensés défendre. Un peu moins quand ils sont collés sur des surfaces horizontales.
- L'adhésif de base de ces bandes de cuivre à coller n'est pas toujours de bonne qualité. Le ruban a donc tendance à se décoller avec le temps, et notamment sur le bois. Pour éviter cette déconvenue, n'hésitez pas à fixer le ruban sur son support avec un renfort de clous ou des agrafes.
- **Malheureusement ce dispositif en cuivre très efficace sur des contenants bien délimités et surélevés ne s'applique pas au potager en pleine terre.**

Les filets en cuivre anti-limaces



Si vous jardinez en pleine terre, vous pouvez installer des bandes de grillage en cuivre à dérouler autour des zones que vous souhaitez protéger.



Véritables petites clôtures, ces filets anti-limaces à fixer avec des piquets dans le sol permettent de défendre les cultures sensibles à la pression des limaces.



[Références disponibles sur la page Amazon de Serfouette & Binette en cliquant ici](#) (liens affiliés)

A SAVOIR :

- Pour une bonne efficacité, il faut choisir un filet **suffisamment large** pour être réellement dissuasif.
- Par ailleurs, il faut un filet au **maillage assez étroit** pour repousser les assauts des toutes petites limaces grises qui ne font parfois que quelques millimètres, et qui sinon peuvent se faufiler tranquillement entre les mailles du filet sans en être inquiétées le moins du monde.
- Enfin il faut pouvoir **enterrer partiellement le filet anti-limaces sous terre afin d'éviter l'intrusion de limaces par le dessous.**





En revanche, il faut bien noter que le cuivre ne barre le passage des limaces et des escargots que s'il est d'une **largeur suffisante** ! Sans quoi les gastéropodes réussiront à franchir la frontière en cuivre en serrant un peu les dents pour supporter un inconfort passager.

Une largeur minimum semble être de 5cm, et parfois jusqu'à 10cm pour arriver à réellement décourager les individus les plus téméraires, et les pousser à faire demi-tour. **Donc si vous investissez, ne lésinez pas sur la largeur du ruban ou du filet.**

Et j'allais oublier un point important !

Bien évidemment, pour une bonne efficacité de ces barrières, il faut aussi s'assurer qu'il n'y ait pas de limaces déjà présentes dans la zone de culture, sinon cela ne sert presque à rien : ce serait comme enfermer le loup dans la bergerie.

Prenez donc le temps de bien retirer tous les passagers clandestins ! Pour cela, faites plusieurs maraudes à quelques jours d'intervalles pour les ramasser à la nuit tombée. Vous pouvez aussi essayer de les rassembler sous des planches ou des tuiles en les appâtant avec des résidus de déchets de cuisine (feuilles de salades ou de choux, épluchures de pommes de terre, etc...) pour espérer faire un bon coup de filet.

Enfin, n'oubliez pas non plus que les limaces pondent leurs œufs dans le sol : grattez la terre sur les premiers centimètres pour déloger les œufs déjà présents et les exposer aux intempéries ou aux prédateurs, voire carrément pour les détruire...



Le saviez-vous ?

Les limaces peuvent-elles faire marche arrière ?



Décidément, ces curieuses petites créatures ne reculent littéralement devant rien !

ET NON !


Les limaces ne peuvent pas se déplacer en marche arrière.

Leur mode de locomotion repose sur le mouvement ondulatoire de leur pied, qui est la partie inférieure de leur corps. Elles se déplacent en contractant et en détendant successivement les muscles de leur pied, créant ainsi des ondes de mouvement qui les propulsent **vers l'avant**. Ce processus ne leur permet pas de reculer, d'autant que **le mucus qui leur sert à glisser est sécrété par une glande située à l'avant du pied**.


La locomotion des limaces est donc optimisée pour le mouvement vers l'avant, et elles ne possèdent pas la flexibilité ou la mécanique corporelle nécessaire pour se déplacer en arrière. En cas de besoin, elles peuvent changer de direction en manœuvrant leur corps, mais toujours dans un mouvement vers l'avant.



HUMOUR DE JARDINIER



Pourquoi McDonald's ne sert pas
d'escargots dans ses restaurants
?



Parce que ce n'est pas de la restauration rapide.



5

CHAPITRE

LES RÉPULSIFS NATURELS



Les répulsifs naturels

Lorsque nous pensons à la défense de notre jardin, notre esprit se tourne souvent vers des solutions complexes ou artificielles. Mais la nature, dans sa sagesse infinie, nous offre déjà une panoplie d'outils naturels pour repousser ces intrus baveux.



Avant de lever les bras au ciel et de courir vers le magasin de jardinage le plus proche pour vous procurer un produit chimique, prenez un instant pour vous tourner vers les merveilles naturelles à votre disposition.

Dans ce chapitre, nous allons explorer certains des remèdes naturels les plus efficaces pour tenir les limaces à distance, tout en cultivant un environnement sain et équilibré pour votre potager.



COMME UN ARRIÈRE-GOÛT AMER

Comme les enfants, les limaces n'apprécient pas l'amertume. En utilisant des répulsifs au goût amer, vous pouvez décourager ces ravageurs de s'approcher de vos précieux plants.

- **Préparation :**

Commencez par récolter des plantes amères.

Le **pissenlit**, la **rue**, ou encore **l'absinthe** sont des choix populaires. Ensuite, laissez-les sécher pendant quelques jours dans un endroit sombre et sec. Une fois séchées, broyez-les pour obtenir une poudre.

- **Utilisation :**

Dispersez la poudre autour des plantes que vous souhaitez protéger. Lorsque les limaces entreront en contact ou ingéreront cette poudre, elles seront immédiatement rebutées. Il est important de renouveler cette barrière après la pluie pour garantir son efficacité.

Bonus : Non seulement l'amertume éloignera les limaces, mais elle peut également repousser d'autres ravageurs. Vous pourriez donc faire d'une pierre deux coups !





LES PLANTES RÉPULSIVES: CHOIX & PLANTATION

Parfois, la meilleure défense d'une plante est... une autre plante! En effet, certaines plantes ont la capacité naturelle de repousser les limaces.

En effet, nous avons vu au début de ce livre que les limaces se dirigent principalement avec les odeurs plus qu'avec la vue.

Cela étant posé, l'idée est donc d'associer les cultures les plus vulnérables aux limaces avec des plantes odorantes qui vont jouer le rôle de brouilleurs olfactifs pour les gastéropodes...

Voici une petite liste de plantes compagnes à utiliser comme atout dans la lutte contre les limaces:



Les plantes répulsives anti-limaces



L'ABSINTHE



L'ARMOISE



LA CIBOULETTE (ET L'AIL)



LA LAVANDE



LA RUE OFFICINALE



LA TANAISIE

COMMENT LES UTILISER ?

- Pour tirer le meilleur parti de ces plantes répulsives, placez-les stratégiquement autour de votre jardin, en particulier à proximité des plantes que vous souhaitez protéger.
- Non seulement elles serviront de bouclier pour dérouter les limaces, mais elles apporteront aussi diversité et beauté à votre espace, tout en attirant de nombreux auxiliaires pollinisateurs du jardin qui apprécient les butiner.





LES HUILES ESSENTIELLES

Les huiles essentielles, concentrés puissants de propriétés aromatiques des plantes, peuvent être des alliées précieuses dans votre combat contre les limaces.

Lavande et **menthe poivrée** sont deux huiles particulièrement réputées pour leur capacité à repousser les limaces.

- **Préparation** : Dans un vaporisateur, mélangez quelques gouttes d'huile essentielle avec de l'eau. Assurez-vous de bien agiter avant chaque utilisation, car les huiles se mélangent mal avec l'eau.
- **Application** : Vaporisez légèrement autour de la base des plantes que vous souhaitez protéger. Attention, les huiles essentielles sont puissantes ; une utilisation excessive pourrait nuire à certaines plantes.
- **Fréquence** : Appliquez votre mélange une fois par semaine et après chaque pluie pour une efficacité optimale. En plus de repousser les limaces, ce spray aromatique pourrait aussi éloigner d'autres nuisibles.



HUMOUR DE JARDINIER



Pourquoi l'escargot est-il
l'animal le plus fort ?

Parce qu'il porte une maison sur son dos !





6 C H A P I T R E

APPELEZ LES RENFORTS!



Les alliés du jardinier

Tout jardinier qui respecte la nature sait qu'il ne jardine jamais vraiment seul.

Chaque parcelle de terre est un écosystème complexe, regorgeant de vie à chaque niveau. Et parmi ces êtres vivants, certains peuvent devenir de précieux alliés dans votre lutte contre les limaces.

Apprendre à reconnaître, à apprécier et à encourager ces gardiens naturels peut non seulement vous aider à contrôler la population de limaces, mais aussi à enrichir la biodiversité de votre jardin.

Car dans le drame des limaces, ces ogres baveux qui assaillent nos potagers, de nombreux héros peuvent venir à notre secours. **Ces héros, ce sont les prédateurs naturels des limaces**, et ce chapitre est leur ode.





LES PRÉDATEURS NATURELS DES LIMACES

Les limaces, malgré leur aspect parfois repoussant et leur appétit vorace, sont loin d'être au sommet de la chaîne alimentaire.

De nombreux prédateurs patrouillent nos jardins, les considérant comme des amuse-gueules ou des délices juteux. Beurk...

Et ces prédateurs ne sont pas seulement des alliés, ils renforcent également la biodiversité et la santé de notre jardin.



Les prédateurs des limaces



- **Les hérissons**

Véritables boules de charme épineux, les hérissons sont les gourmets nocturnes du jardin. Une seule de ces créatures peut dévorer des dizaines de limaces en une nuit. C'est l'un des plus gros prédateurs de limaces que vous pouvez héberger au jardin. Créer des abris en piles de bois, des haies sauvages ou des zones avec des feuilles mortes peut offrir un sanctuaire aux hérissons. De plus, leur activité nocturne signifie qu'ils travaillent en coulisses pendant que vous dormez !



- **Grenouilles & Crapauds**

Ces petits amphibiens sont des prédateurs efficaces de plusieurs types de nuisibles. Bien que non spécialisés sur les limaces (les grenouilles et crapauds ont un régime alimentaire qui inclut une large variété d'insectes et de petits invertébrés), leur présence dans un jardin peut significativement réduire la population de nuisibles et à contrôler les ravageurs.



Les prédateurs des limaces



- **Les oiseaux**

Chaque matin, des oiseaux comme les **merles** et les **grives** scrutent le sol à la recherche de leur prochain repas.

Les limaces sont souvent au menu. En encourageant une population aviaire diversifiée grâce à des nichoirs, des points d'eau et des mangeoires, vous disposez d'une armée aérienne prête à vous soutenir.



- **Insectes bénéfiques**

Certains insectes sont de vrais guerriers anti-limaces.

- **Les carabes**, par exemple, raffolent des limaces.
- **Les staphylins**, ces rapides petits coléoptères, sont également des chasseurs efficaces.

COMMENT ATTIRER LES AUXILIAIRES ?

- Pour attirer une multitude de petits auxiliaires au potager, il faut mettre en place les bonnes conditions pour leur permettre de s'épanouir.
- Un jardin avec une **diversité florale**, des **zones d'ombre et de lumière**, qui leur offrent à la fois nourriture et abri, est idéal pour attirer ces héros miniatures.
- Pour cela, prévoyez d'installer en périphérie du jardin quelques abris naturels pour ces assistants de l'ombre. Car typiquement un jardin trop «clean» où rien ne dépasse, ne sera pas des plus accueillants pour cette faune pourtant bien utile.

Par exemple :

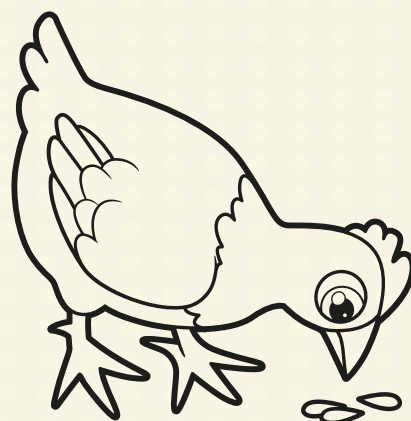
- **Laissez volontairement des tas de bois, de branches et de feuilles qui serviront de refuge pour les hérissons et les petits mammifères. Si vous le pouvez, aménagez une mare, une zone humide et des petits tas de pierres pour créer un habitat favorable pour les grenouilles et les crapauds, réputés gros mangeurs de limaces.**
- **Un petit tas de paille et des zones fleuries autour des cultures peuvent servir d'abri pour les carabes, les vers luisants et les staphylins.**
- **Installez des nichoirs et des mangeoires pour les merles, les grives, étourneaux et autres oiseaux. Les haies et les arbustes sont également des habitats naturels et des zones de nidification pour ces oiseaux, alors évitez la taille des haies de mars à août.**



Volailles 1 - Limaces 0

Si vous avez beaucoup d'espace, que vous cultivez un grand potager, et que transformer votre jardin en micro-ferme ne vous fait pas peur, l'intégration de poules et de canards (en particulier les canards coureurs indiens), est une option très intéressante à considérer dans la lutte contre les limaces dans une démarche écologique et naturelle de contrôle des nuisibles.

Ces oiseaux non seulement réduisent efficacement la population de limaces, mais apportent également d'autres bénéfices à l'écosystème du jardin.





LES POULES, CHASSEUSES DE LIMACES À PLUMES

Imaginez une équipe d'espionnes à plumes, patrouillant dans le jardin. Leur mission ?

Opération Anti-Limace.

Ces agents secrets à deux pattes sont en quête constante de leur mets préféré : les limaces.

Armées de leur bec pointu, elles parcourent le jardin, fouillant chaque recoin pour dénicher ces glissantes créatures.





Connues pour leur appétit vorace pour une variété d'insectes et de petits invertébrés, les poules cherchent et consomment activement ces nuisibles, ce qui aide non seulement à réduire la population de limaces, mais contribue également à un contrôle naturel de divers autres ravageurs du jardin.

Mais attention, leur enthousiasme peut parfois les emporter ! En effet, les poules ne se contentent pas toujours de chasser les limaces ; elles aiment aussi jouer les jardiniers amateurs, grattant et picorant parfois là où elles ne devraient pas. Et les pauvres jeunes pousses, elles, ne résistent pas toujours à l'énergie débordante de nos poules super-héroïnes !

Pour mitiger ces effets, il est conseillé de **limiter physiquement l'accès des poules à certaines parties du potager avec des barrières**, en particulier après la plantation ou lorsque les plantes sont jeunes et vulnérables.





LES CANARDS COUREURS INDIENS: ÉLÉGANTS EXTERMINATEURS DE LIMACES

Les canards coureurs indiens sont particulièrement réputés pour leur efficacité à contrôler les populations de limaces.

Contrairement aux poules, ils ont tendance à causer **moins de dommages aux plantes car ils ne grattent pas le sol.**

Leur méthode de recherche de nourriture est moins invasive, ce qui les rend plus compatibles avec le potager.





Étranges oiseaux qui semblent toujours pressés, ils mènent une chasse moins destructrice.

Ils se promènent avec grâce et dignité, tels de véritables aristocrates du jardin, tout en effectuant un travail de fond contre les limaces.

Leur démarche comique cache en réalité une efficacité redoutable : ils picorent les limaces avec une précision chirurgicale, sans déranger les plantes environnantes.

Imaginez-les, tels des dames et des seigneurs en robes à plumes, faisant leur ronde quotidienne dans le jardin, tout en veillant à ce que leurs précieux parterres restent impeccables...





CERISE SUR LE GATEAU : L'OR BRUN DES POULES ET CANARDS

Alors que nos poules et canards sont occupés à jouer les héros du jardin contre les limaces, ils nous offrent également un cadeau précieux : **le fumier de volaille.**

Ce trésor, bien que peu glamour à première vue, est un superaliment pour les plantes. Il est riche en azote, en phosphore et en potassium – des éléments clés pour une terre fertile et des plantes heureuses.

Mais attention, cet engrais est puissant...

Et comme toute potion magique, il doit être utilisé avec sagesse. Utilisé frais, il est trop fort pour la plupart des plantes et peut causer plus de mal que de bien. La clé est de le composter d'abord. Lorsqu'il est bien composté, le fumier de volaille devient un amendement exceptionnel pour le sol, apportant nutriments et améliorant la structure du sol.

En somme, nos amis à plumes ne se contentent pas de maintenir la population de limaces sous contrôle; ils jouent également un rôle crucial dans la fertilisation du sol. Avec le fumier de volaille, on transforme ce qui était autrefois un déchet en un atout précieux pour le jardin.





ATTENTION

NB : Alors bien entendu, on est bien d'accord que cette option n'est pas faite pour tous...

Tout le monde n'a pas la place, l'envie ou encore les compétences pour abriter des volailles chez soi.

Les poules et canards sont des animaux qui demandent une certaine attention et qu'il ne faut pas traiter à la légère.

Ne vous lancez pas là-dedans sans un minimum de préparation.

VRAI ou FAUX ?



Certaines limaces sont cannibales ?



Lehmannia valentiana, la “Hannibal Lecter” du potager



ET C'EST VRAI !

Parmi ces créatures, la limace *Lehmannia valentiana* se distingue.

Elle ne se contente pas de mâchouiller paisiblement des feuilles de laitue.

Elle peut aussi s'attaquer à ses congénères. **Cette limace est en effet connue pour ses tendances cannibales,**


notamment en périodes de pénurie alimentaire. Elle peut ainsi s'attaquer à d'autres limaces, y compris les limaces grises, ces vandales bien connues de nos potagers.

Alors, est-ce une bonne nouvelle pour vos salades ? Eh bien, en un sens, oui. Si vous avez une population de ces limaces cannibales dans votre jardin, elles pourraient réduire le nombre de leurs cousines herbivores. C'est un peu comme si vous aviez engagé une équipe de mercenaires pour protéger vos légumes verts.

Mais attention, leur loyauté est aussi changeante que leur menu et pourraient se retourner contre leur commanditaire à tout moment!



HUMOUR DE JARDINIER




Deux escargots se baladent en ville,
le premier demande :

– Et si on allait manger des cerises?

L'autre :

– Mais on est en hiver ?!

– Ben oui, mais le temps qu'on
arrive...








7

CHAPITRE

SOLUTIONS DE DERNIER RECOURS



“Au secours, je ne m’en sors pas !”



Il arrive un moment dans la vie de chaque jardinier où, malgré tous nos efforts et nos meilleures intentions, les limaces semblent prendre le dessus.

Lorsque nos alliés naturels, les répulsifs et les méthodes préventives ont échoué, il peut être nécessaire de prendre des mesures plus radicales pour protéger notre jardin.

Cependant, il est essentiel d'agir avec discernement et responsabilité pour minimiser l'impact sur l'écosystème du jardin.

Abordons ici quelques-unes de ces solutions de dernier recours et leurs précautions d'usage.





Les granulés anti-limaces

Les granulés anti-limaces à base de phosphate ferrique peuvent être tentants pour un jardinier désespéré. Ils promettent une solution rapide et efficace. **Cependant, leur utilisation nécessite une grande prudence.**

Le phosphate ferrique s'est imposé comme un composé efficace dans la lutte biologique contre les limaces dans les potagers.

Sa popularité s'explique par son efficacité et sa relative "sécurité environnementale" selon l'état actuel des connaissances. Les pages suivantes détaillent comment utiliser ce composé.



Le phosphate ferrique, de formule FePO_4 , est généralement proposé sous forme de granulés. Ferramol est l'une des marques les plus connues pour ce produit.



Mode d'emploi du phosphate ferrique



Le phosphate ferrique agit comme un poison qui attire les limaces. Lorsqu'il est ingéré, il provoque la mort des limaces en quelques jours en perturbant leur métabolisme. Elles cessent de s'alimenter et se cachent sous terre où elles finissent par mourir de déshydratation.

L'application de phosphate ferrique doit respecter les instructions du fabricant, avec un dosage généralement recommandé de 5 g par m².

Il est crucial d'éviter une utilisation excessive et d'appliquer le produit de manière appropriée pour préserver son efficacité et minimiser les impacts environnementaux.

Il convient notamment d'éviter son application directe sur les végétaux ou à proximité de l'eau.



EFFETS SECONDAIRES AU POTAGER ET SUR LA BIODIVERSITÉ *

Le phosphate ferrique est supposé cibler spécifiquement les limaces et les escargots, sans nuire aux autres animaux.

Les études d'impact disponibles à ce jour semblent montrer qu'une utilisation conforme aux recommandations fait du phosphate ferrique un moyen efficace et "relativement" sûr de gérer les populations de limaces.

Cependant, l'impact à long terme sur la biodiversité et la santé des sols nécessite une observation continue et invite à une certaine précaution.

Car bien que ciblant spécifiquement les limaces, une réduction significative de leur population peut aussi impacter la chaîne alimentaire locale.

Son utilisation excessive pourrait aussi augmenter les niveaux de phosphate dans le sol.

*J'utilise ici le conditionnel et les guillemets car je n'ai pas moi-même consulté les études d'impact du phosphate ferrique et que je n'ai pas les compétences pour me prononcer sur le sujet avec la rigueur scientifique nécessaire.



À RETENIR...

- Utilisation responsable :

Si vous décidez d'utiliser des granulés, **évitez d'utiliser des produits à base de métaldéhyde**, qui sont toxiques pour les animaux domestiques et la faune. Choisissez des produits à base de **phosphate ferrique**. Ce composé est moins nocif pour les autres animaux et se dégrade en éléments nutritifs pour le sol.

- Précautions :

Utilisez les granulés avec **parcimonie** et suivez scrupuleusement les instructions sur l'emballage. Placez-les uniquement dans les zones où les limaces sont particulièrement actives et éloignez-les des zones fréquentées par les enfants ou les animaux domestiques.





Les nématodes

En parlant de héros invisibles, les nématodes méritent une mention spéciale. Ces vers microscopiques sont l'arme secrète de certains jardiniers dans la lutte contre les limaces.

Une fois introduits dans le sol, ces vers parasites traquent les limaces et pénètrent dans leurs corps. Ils y libèrent une bactérie qui provoque la mort de la limace en 2 ou 3 jours. Le cycle se poursuit alors que les nématodes se reproduisent à l'intérieur de la limace, prêts pour leur prochaine victime.



Comment utiliser les nématodes?

Les nématodes sont disponibles dans certaines enseignes spécialisées de jardinage. Généralement vendus sous forme de poudre, ils sont mélangés à de l'eau et arrosés sur le sol. Il est essentiel de suivre les instructions pour garantir leur efficacité et leur bonne conservation.

- **Choix de la souche** : Il existe différentes souches de nématodes, chacune ciblant des ravageurs spécifiques. Assurez-vous d'utiliser la souche adaptée aux limaces, généralement 'Phasmarhabditis hermaphrodita'.
- **Application en bonnes conditions** : Les nématodes nécessitent un sol humide et une certaine température pour être efficaces. Ils sont souvent plus performants lorsqu'ils sont appliqués au début du printemps ou en automne, lorsque la terre est humide et que les températures sont modérées.
- **Stockage et durée de vie** : Les nématodes sont des organismes vivants et ont donc une durée de vie limitée. Ils doivent être stockés correctement, généralement dans un réfrigérateur, et utilisés avant la date d'expiration.
- **Application uniforme** : Assurez-vous d'appliquer les nématodes uniformément sur la zone concernée pour garantir une couverture efficace.



CE QUE J'EN PENSE...

Ces micro-vers sont sensés cibler spécifiquement les limaces, sans nuire aux autres créatures du jardin et sont plutôt considérés comme une solution écologique et efficace.

Pour autant, cette solution assez radicale n'est pas à prendre à la légère.

Selon moi, c'est une option qu'il ne faut utiliser que ponctuellement et uniquement cas d'attaque majeure de limaces. C'est un traitement essentiellement curatif, à manipuler seulement en cas de besoin immédiat et non en prévention.

En particulier, il faut prendre quelques précautions et ne surtout pas appliquer près de cours d'eau ou de mares, au risque de polluer ces points d'eau et de tuer des escargots aquatiques à grande échelle en dommage collatéral.



RISQUES POTENTIELS :

- **Impact sur la Faune Non Ciblée :**

Bien que les nématodes utilisés pour les limaces soient spécifiques, il existe toujours un risque d'impact sur d'autres espèces, bien que généralement considéré comme faible.

- **Dépendance et Déséquilibre :**

Une utilisation répétée de nématodes peut conduire à un déséquilibre dans l'écosystème du sol. Il est important de les utiliser en complément d'autres méthodes de lutte holistique ou intégrée.

- **Résistance :**

Comme avec tout moyen de lutte biologique ou chimique, il existe un risque que les limaces développent une résistance. Il est donc conseillé de les utiliser judicieusement et de varier les méthodes de lutte.

ATTENTION



À MÉDITER...

Les solutions curatives apportées face aux problèmes de limaces peuvent être efficaces à court terme, mais elles ne s'attaquent pas à la racine du problème.

Ainsi, bien qu'elles puissent sauver les récoltes actuelles, elles ne garantissent pas la prévention des infestations futures. Leur avantage principal réside dans la protection immédiate des plantations en cours.

Mais, même dans ces moments de désespoir face à la menace des limaces, le jardinier avisé sait qu'une approche équilibrée et respectueuse de la nature est toujours la meilleure voie à suivre.

Ces solutions de dernier recours sont des outils parmi tant d'autres dans l'arsenal du jardinier, mais elles doivent être utilisées avec sagesse et discernement.



Le saviez-vous ?



OUI !

Les bébés escargots naissent ils avec une coquille ?



Les petits escargots qui émergent des œufs sont des répliques miniatures des adultes et commencent leur vie indépendante dès leur éclosion.

Ils naissent avec une coquille, qui est initialement souple et transparente.

Cette coquille se durcit et devient opaque au fur et à mesure que l'escargot grandit, grâce à l'absorption de calcium.


En revanche, **quand un escargot casse sa coquille cela peut devenir très problématique.**

La coquille des escargots n'est pas juste un accessoire ; c'est une partie essentielle de leur corps qui les protège des prédateurs, de la déshydratation et d'autres dangers environnementaux.






HUMOUR DE JARDINIER



Un escargot rencontre une
limace et lui demande
"comment ça va?"

La limace répond : « Pas top...
Je viens de divorcer et ma
femme a obtenu la maison ».





8

CHAPITRE

LES FAUSSES
BONNES IDÉES
(À EVITER
ABSOLUMENT)



Attention aux pseudo-remèdes naturels !



Au potager tout particulièrement, on aime bien des remèdes de grand-mères au naturel. Ces recettes de cuisine à l'ancienne qui seraient redoutablement efficaces et que la science moderne aurait négligemment passé sous le tapis.

Et encore plus, si ces remèdes utilisent des quelques ingrédients du quotidien.

Mais attention...

Ce n'est pas parce qu'un produit est "naturel", qu'il est sans danger pour la biodiversité...

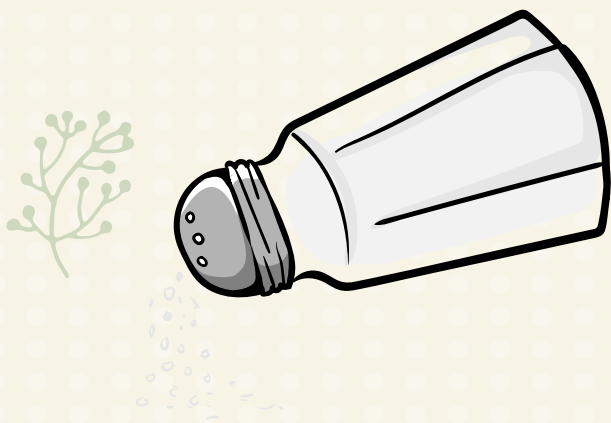
Je profite donc de ce chapitre pour tordre le cou à deux fausses bonnes idées "au naturel" qui circulent souvent sur internet quand on évoque la lutte contre les limaces.



Fausse bonne idée n°1

01

Le gros sel



L'utilisation de sel pour lutter contre les limaces est une méthode connue depuis longtemps.

Perçue comme « naturelle » car n'impliquant de produits « chimiques », cette pratique n'est pourtant pas anodine au potager. Elle peut même avoir des conséquences dramatiques difficiles à récupérer par la suite, et susceptibles d'abîmer durablement le sol.

Comment ça marche ?

Le sel fonctionne en absorbant l'eau du corps des limaces, ce qui les déshydrate rapidement et finalement entraîne leur mort. Le processus est à la fois simple et brutal : lorsqu'une limace entre en contact avec le sel, celui-ci commence à dissoudre son mucus protecteur, puis absorbe rapidement l'humidité de son corps - comme un légume qu'on ferait dégorger dans le gros sel - ce qui tue la limace par déshydratation...





CE QUE J'EN PENSE...

Malgré cette efficacité assez spectaculaire, l'utilisation du sel contre les limaces dans le jardin ou le potager est fortement déconseillée (je dirais même à proscrire) pour plusieurs raisons importantes liées à l'impact environnemental :

Dommmages causés au sol :

Le sel peut gravement perturber l'équilibre chimique du sol. Il peut détruire la structure du sol, réduire sa fertilité, et rendre le sol inhospitalier pour les plantes. L'accumulation de sel peut entraîner la salinisation du sol, ce qui est particulièrement dommageable dans les zones où le sol est déjà sujet au stress salin.

Effets sur les plantes :

Les plantes sont généralement sensibles à la salinité élevée. L'utilisation de sel pour tuer les limaces peut entraîner une absorption accidentelle par les plantes, causant des brûlures aux racines, une réduction de la croissance et parfois la mort des plantes. Le sel est ainsi plus connu pour ses propriétés désherbantes, pas comme engrais !

Impact sur les micro-organismes du sol :

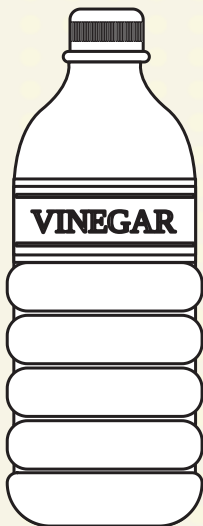
Le sel peut être toxique pour les micro-organismes bénéfiques qui vivent dans le sol et jouent un rôle crucial dans la santé du sol et le cycle des nutriments. Leur diminution peut avoir des conséquences négatives durables sur la qualité du sol.



Fausse bonne idée n°2

02

Le vinaigre blanc



Tout comme le gros sel, et bien que ce soit une solution populaire, l'utilisation du vinaigre comme remède « naturel » anti-limaces n'est vraiment pas idéale pour un jardin ou un potager.

Comment ça marche ?

Le vinaigre, grâce à son acidité, peut être un moyen tout à fait efficace de tuer les limaces.

Lorsqu'il est appliqué directement sur une limace, le vinaigre très acide agit comme un agent desséchant et brûlant. Il perturbe l'équilibre pH de la limace, et provoque une déshydratation conduisant à sa mort...



CE QUE J'EN PENSE...

Alors que le vinaigre peut sembler être une solution rapide contre les limaces, son utilisation dans un jardin n'est vraiment pas conseillée. Il pose des risques significatifs pour les plantes, le sol et l'écosystème global du jardin.

Pour une gestion durable des limaces, il est préférable de se tourner vers des méthodes plus douces et respectueuses de l'environnement.

Dommmages causés au sol :

L'utilisation répétée de vinaigre peut conduire à l'acidification du sol. Un sol trop acide peut devenir moins fertile et moins accueillant pour les plantes et les micro-organismes bénéfiques.

Effets sur les plantes :

Le vinaigre peut être extrêmement dommageable pour les plantes. Son acidité peut brûler les feuilles et les tiges des plantes. Tout comme le sel, le vinaigre est de ce fait souvent utilisé comme un désherbant.

Impact sur les micro-organismes du sol :

Comme le vinaigre est un agent antibactérien, il peut tuer non seulement les limaces, mais aussi les micro-organismes utiles dans le sol, perturbant ainsi l'écosystème souterrain vital pour la santé du jardin.



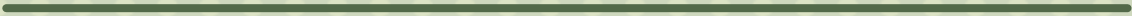


HUMOUR DE JARDINIER



Quel est le comble pour une
limace ?

C'est d'en baver...!





9

CHAPITRE

CONCLUSION



En Conclusion...

En conclusion de ce livre, il est essentiel de comprendre que la guerre contre les limaces au potager domestique n'est pas une bataille à gagner à tout prix.

Il s'agit plutôt de trouver un équilibre, de coexister avec ces créatures, tout en protégeant notre labeur de jardinier pour nourrir notre famille.

Quand on inscrit son potager dans une démarche permacole, on vise à créer une balance naturelle dans le jardin, où l'idée n'est pas d'éliminer totalement les ravageurs, mais plutôt de les maintenir à un niveau gérable.

Vous l'aurez compris à travers ces pages, cela est réalisé en développant jour après jour un écosystème diversifié qui favorise la présence de nombreux auxiliaires. Mais cela prend du temps.





La mise en place d'un jardin, en particulier dans une approche de permaculture, est un processus qui s'étale sur plusieurs années.

Durant les premières phases de ce voyage jardinier, il n'est pas rare de rencontrer quelques problèmes, notamment des dommages causés à vos plantations. Avec le temps, un équilibre commence à émerger, à mesure que vous apprenez à mieux comprendre et interagir avec votre jardin et son écosystème.

Par conséquent, une invasion occasionnelle de limaces n'est pas un désastre, mais plutôt une partie intégrante de l'apprentissage et de l'adaptation dans votre jardin. Ces incidents devraient être pris en compte dans votre stratégie à long terme, afin de réduire progressivement leur impact sur vos cultures.

Cependant, il arrive parfois que cet équilibre précieux soit fragilisé et sujet à des variations dues à des facteurs extérieurs, tels que les conditions climatiques, qui échappent souvent au contrôle du jardinier.

En cas de déséquilibre, il est important de réévaluer et d'ajuster ses pratiques de jardinage pour restaurer l'harmonie dans l'environnement.





Avec les mesures que nous avons vues dans cet ouvrage, vous avez maintenant la connaissance pour établir les bases solides d'une défense naturelle.

Pour lutter efficacement contre les limaces quand on est victime d'une attaque sévère, il n'y a pas de recette miracle. L'application d'une solution unique qui ferait disparaître les limaces comme par magie n'existe pas.

Il faudra bien souvent envisager une combinaison des différentes astuces développées dans ce livre, en adaptant ses pratiques culturales et en conjuguant les diverses stratégies de barrières physiques, de plantes répulsives, et des méthodes de contrôle biologique.

Chaque page que vous avez tournée, chaque technique que vous avez découverte dans ce guide, n'est pas simplement le fruit d'une recherche banale. Il s'agit d'astuces éprouvées, d'approches affinées et de méthodes validées par la pratique et l'expérience de nombreux jardiniers de tous horizons, le tout combiné en un seul livre qui se veut votre bouclier contre l'armée rampante de limaces.





Souvenez-vous: le jardinage est une danse, parfois menée au clair de lune avec des limaces, mais toujours guidée par la passion et l'amour de la terre.

Car au-delà des techniques et des méthodes, c'est une véritable passion pour le jardinage au naturel qui anime ces lignes. Une passion qui se traduit par le respect de l'écosystème, la préservation de la biodiversité et l'harmonie avec la nature.

Au jardin, chaque défi est une opportunité, chaque problème a une solution, et chaque jardinier a la chance de voir son potager s'épanouir.

Alors, quand vous retournerez à votre potager, armé de ces nouvelles connaissances, souvenez-vous que chaque petite victoire est une étape vers un jardin en harmonie.

À bientôt, chers jardiniers, et que votre potager soit toujours verdoyant, florissant et... presque sans limaces !

A vos futures récoltes ;-)

Ande

Serfouette & Binette





10

CHAPITRE

BIBLIOGRAPHIE

Le livre qui cache la bibliothèque...

Si vous souhaitez aller plus loin, voici une petite liste qui devrait offrir aux lecteurs francophones une plongée approfondie dans les sujets abordés dans ce guide, tout en apportant une perspective complémentaire.

La lecture de ces ouvrages vous permettra d'enrichir vos connaissances et de renforcer votre passion pour le jardinage au naturel.





1. La permaculture 1

Bill Mollison & David Holmgren
Éditions Charles Corlet, 2021.

La permaculture expliquée par ses créateurs.

2. Les auxiliaires au jardin, la solution alternative aux pesticides

Vincent Albouy
Ulmer, 2018

Pour mieux connaître les auxiliaires qui peuvent résoudre la plupart des problèmes du jardinier.

3. Les auxiliaires dans mon jardin : les attirer, les loger, les nourrir

Blaise Leclerc
Terre Vivante, 2015.

Guide pour reconnaître et encourager la présence de ces alliés précieux dans le jardin.

4. Gestion écologique des limaces et des escargots au jardin

Sylvia La Spina
Éditions Ulmer, 2020.

35 techniques pour se débarrasser des principaux ennemis des jardiniers sans empoisonner toute la chaîne alimentaire...

5. Mon fabuleux jardin en permaculture

Marie Chioca
Éditions Terre Vivante, 2021.

Un jardin nourricier tout en permaculture façon Marie Chioca !





6. Les Alternatives biologiques aux pesticides - Solutions naturelles au jardin et en agriculture

Eric Petiot, Patrick Goater
Éditions TERRAN, 2020.

Prendre soin de son jardin et de ses cultures grâce aux extraits fermentés, huiles essentielles, tisanes, macérations, micro-organismes efficaces.




7. Permaculture, la bible pour débiter

Johann Gis
Éditions Rustica, 2022.

Solutions ludiques et réalistes pour démarrer concrètement un projet en permaculture.

8. J'associe mes cultures... et ça marche!

Claude Aubert
Éditions Terre Vivante, 2015.
25 mariages de légumes à cultiver



9. Composts & paillages: Recyclez vos biodéchets pour nourrir la terre



Denis Pépin
Éditions Terre Vivante, 2022.

Le guide des « bonnes pratiques » pour valoriser efficacement tous les biodéchets de la maison et du jardin.

10. Stop aux ravageurs dans mon jardin !: Solutions bio préventives et curatives

Denis Pépin
Éditions Terre Vivante, 2016.

Toutes les solutions pour lutter naturellement contre les ravageurs : accueil d'auxiliaires, solutions préventives, curatives et sans produits chimiques contre 70 espèces.



ON RESTE EN CONTACT ?

Suivez-moi sur le web & les réseaux !

 @serfouette_et_binette



Rejoignez la Serfouette-letter,
l'infolettre du jardinier malin pour recevoir mes
astuces et conseils de saison directement dans
votre boîte email...

JE M'INSCRIS !

→ www.serfouette-et-binette.com ←



SOS Limaces !

Au cœur de la douce mélodie jardin, un autre son résonne dans l'oreille du jardinier: le crissement insidieux des limaces avançant vers leur prochain festin. Pour beaucoup, ces petites créatures sont la source de bien des maux de tête et de cœurs brisés au potager.



Mais tout n'est pas perdu !

Dans "SOS Limaces !", plongez au cœur d'une stratégie éprouvée pour reconquérir votre jardin et restaurer l'harmonie, tout en respectant l'équilibre naturel de votre écosystème.

Vous allez y découvrir :



- Des techniques douces inspirées de la permaculture.
- Des astuces pour attirer les alliés naturels de votre jardin.
- Les erreurs courantes qui font de votre potager un paradis pour les limaces.
- Et tant d'autres secrets pour garder vos plantations à l'abri.

Oubliez les solutions agressives et chimiques!

Avec une pointe d'humour et une tonne d'expertise, ce guide est votre compagnon idéal pour un jardinage sain, efficace et respectueux de la nature.



ISBN : 979-10-415-3603-0



9 791041 536030